

Le Biéniste : organe de l'Institut psychosique

Institut général psychosique (Aubervilliers, Seine-Saint-Denis).
Auteur du texte. Le Biéniste : organe de l'Institut psychosique. 1922-08-01.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

tend avoir le droit d'unir l'homme et la femme par des liens indissolubles; mais cependant, la Cour romaine se réserve le droit d'annuler les mariages en certains cas, suivant son bon plaisir et contre espèces sonnantes.

En fin de compte, les Papes ont toujours affirmé qu'ils sont les Maîtres du monde et pour eux, selon la propre parole de Pie X, l'humanité est un troupeau qu'ils font paître.

Mais le divorce s'accroît chaque jour entre la société moderne et la société théocratique conçue et réalisée jadis par la Papauté.

Le progrès est au prix d'une rupture de plus en plus complète entre les peuples et le vieil empire ecclésiastique. C'est pourquoi il importe de lutter avec une énergie soutenue contre les tentatives réactionnaires que l'on constate aujourd'hui et contre l'action des catholiques sociaux, dont l'effet serait purement rétrograde.

Le Socialisme est incompatible avec les vieux concepts traditionnels défendus par ces soi-disant Socialistes chrétiens, qui admettent les dogmes et la discipline de l'Eglise Romaine.

L'Eglise, c'est le Passé; le Socialisme c'est l'Avenir.

Ne méprisons point les formes du vieil édifice qui abrita l'enfance de l'humanité, mais ayons le courage de briser ces formes et de ne plus jeter un coup d'œil de regret sur la Cathédrale en ruines.

Allons vers les vendanges nouvelles, nous rappelant les paroles de Jésus : « On ne peut mettre le vin nouveau dans les vieilles outres ». Aux idées nouvelles, il faut des cadres nouveaux. Quoi qu'on en dise et quoi qu'il paraisse, elles sont bien mortes nos vieilles croyances.

F. JOLLIVET-CASTELOT.

(Ouvrages à consulter : « L'Evangile et l'Eglise », par A. Loisy; — « L'Evolution de la foi catholique », par Marcel Hébert; — « Les Etapes de la Foi », publié par l'Union régionale des Eglises réformées de Normandie.

Faits Spiritistes

Un des hommes qui sont le mieux placés pour constater les faits qui se produisent au moment du décès, un appariteur des Pompes funèbres, écrit à notre confrère spirite anglais « Light », pour porter à sa connaissance les faits suivants :

« Il y a bien des années que je fais partie de cette administration et qu'il m'est donné de connaître les phénomènes qui accompagnent parfois la mort, c'est pourquoi je vous transmets quelques faits qui pourront peut-être intéresser vos lecteurs.

« Les horloges qui s'arrêtent — spécialement les horloges à balancier — au moment d'une mort sont un phénomène des plus fréquents et font le sujet des conversations et des recherches dans beaucoup de familles visitées par le malheur;

« Les portraits qui tombent et les instruments de musique qui résonnent sans contact en coïncidence avec la mort viennent tout de suite après, par rang de fréquence;

« Beaucoup moins fréquents sont les cas où une horloge, depuis longtemps arrêtée par suite de quelque accident, se met subitement en marche lorsqu'il y a une mort dans la famille.

« Tous ces phénomènes sont connus et, pour ma part, je pourrais en citer un si grand nombre que cela deviendrait une véritable invasion de votre journal. »

La fréquence de ces manifestations leur ôte tout caractère de coïncidence fortuite. Si l'on écarte cette hypothèse, il faut donc admettre, avec les doctrines spiritualistes, qu'une force intelligente existe qui se manifeste quand l'esprit abandonne sa dépouille mortelle.

Les matériaux s'amassent qui permettront à nos successeurs de tirer une loi scientifique de tant de faits constatés.

— 0 —

UN CAS DE MATERIALISATION

Dans la revue anglaise *Light* du 7 mai 1921, M. H. W. S. fait le récit suivant :

Au mois d'octobre 1909, après avoir passé chez moi une excellente soirée avec des amis, je m'étais retiré dans ma chambre à coucher. La nuit était claire et froide, mais sans lune. Je me mis au lit et éteignis la bougie. Couché sur le côté droit, face à la porte de ma chambre, je vis bientôt paraître une pâle lumière jaune. Le mouvement de cette lumière me fit penser qu'elle venait, par le trou de la serrure, de quelqu'un qui se tenait sur le palier. Mais elle ne resta pas dans une position qui permit d'accepter cette explication. Elle s'avança lentement le long de mon lit, alla jusqu'au fond de la chambre, puis

revint, et j'observai alors qu'elle ne se reflétait pas, en passant, dans la glace de l'armoire. Elle resta quelques instants en face de moi, puis disparut. Je me levai, ouvris doucement la porte et sortis sur le palier. Tout était dans l'obscurité et l'on n'entendait aucun mouvement dans la maison.

Je retournai au lit, dormis quelque temps, puis me réveillai. Comme je me disposais à changer de côté, j'entendis la pendule du vestibule sonner une heure. Je ramenai le drap sur mon dos et mes épaules; soudain je sentis une pression formidable, comme si j'avais été saisi par un homme très vigoureux qui m'eût entraîné par en bas. Je tournai la tête, m'attendant à trouver quelqu'un à mon chevet. Je ne vis rien, mais la pression continua et même s'accrut. Je voulus faire de la lumière, mais les allumettes étaient de l'autre côté du lit et, avant de changer de côté pour les prendre, je regardai fixement dans la direction de la porte. Bien m'en prit, car j'aperçus alors une sorte de nuage, une vapeur blanche naissante, augmentant d'intensité et d'éclat d'instant en instant. Mon esprit présuma aussitôt son vrai caractère et je me tins tranquille pour contempler le phénomène.

Un puissant courant d'air froid se fit sentir et j'en aurais de nouvelles manifestations. En effet, quelques moments après, un large espace devint très brillant et une figure se dessina qui prit rapidement les traits de ma défunte femme. La vapeur se dissipa tout à fait et je vis ma femme, revêtue de sa robe de soie favorite. J'éprouvai une joie intense, tant l'apparition présentait l'aspect de la réalité. Je m'écriai : « O ma chérie, je remercie Dieu de cet instant si longtemps attendu et maintenant venu ! » L'apparition contourna mon lit et s'approcha de la table à toilette en faisant tous les gestes familiers à ma femme. Je lui dis : « Ma chérie, prends ma main dans les tiennes ! » Elle tendit ses mains vers moi. Je m'attendais à sentir quelque chose. Je ne sentis rien cependant et j'exprimai ma déception.

Au même instant, la désintégration commença et l'apparition se résorba en commençant par la tête. Je ne puis dire combien de temps dura l'apparition, mais elle dura assez pour me permettre une observation très précise. J'étais tout à fait éveillé, en pleine possession de mes facultés mentales. Le seul sentiment que j'ai éprouvé fut une immense joie. Depuis j'ai eu le contact matériel et j'ai plusieurs fois entendu la voix de ma femme; grâce aux explications qui m'ont été fournies, je me suis rendu compte que la pression ressentie au moment de l'apparition était nécessaire à la matérialisation dont j'avais été le témoin.

PENSÉES

Auguste VACQUERIE

« Victor-Hugo fut, pendant plusieurs années, hanté par ce qu'on est convenu d'appeler l'au-delà. Il eût même je puis le dire, son Sinaï à Jersey. Moïse redescendit de la montagne avec les Tables de la Loi; le poète exilé revint de son rocher avec une révélation nouvelle apportée par des tables aussi, mais qui, pour n'être que de simples guéridons, n'en eurent pas moins une influence décisive sur sa carrière littéraire et philosophique, et par contre-coup sur l'esprit de la seconde moitié du dix-neuvième siècle.

Où, pendant plusieurs années, à Marine-Terrace, Victor-Hugo interrogea les tables et crut fermement correspondre avec la plupart des grands morts du passé. » (Les Miettes de l'Histoire).

Du même : Ayons compassion des châtis. Hélas ! que sommes-nous nous-mêmes ? Qui suis-je, moi qui vous parle ? Qui êtes-vous, vous qui m'écoutez ? D'où venons-nous ?

Et est-il bien sûr que nous n'ayons rien fait avant d'être nés ? La terre n'est point sans ressemblance avec une géole. Qui sait si l'homme n'est pas un repris de justice Divine ?

(Fragment d'un discours prononcé sur la tombe de Mlle L.).

ARISTOTE

« S'il faut philosopher (métaphysique), il faut philosopher; s'il ne faut pas philosopher, il faut encore philosopher pour montrer qu'il ne faut pas philosopher (métaphysique). »

DE FOVEAU DE COURMELLES

« Le combat contre la vivisection, ensemble de pratiques anciennes et surannées, odieuses le plus souvent, a une portée sociale et humanitaire que l'on ne saurait méconnaître. La bonté est d'ordre général et ne se morcelle pas. La nature, qu'on soit panthéiste, ou spiritualiste est un grand Tout, où le mal appelle le mal, où la bonté appelle la bonté. »

Fraternelle Solidariste et Déterministe N° 2 LYON

Séance du 2 juin 1922.

Procès-verbal

La séance est ouverte à 20 heures, sous la présidence du Censeur.

Une conférence d'initiation pour les nouveaux membres fut l'objet de la causerie de ce jour.

Notre Président sût être clair et traduire d'une façon précise le pourquoi de la migration de l'âme à travers les différents cycles de l'évolution et comment l'altruisme est le chemin le plus sûr pour retourner à Dieu en tant qu'âme pure et lumineuse.

L'expérimentation commence à 21 heures.

L'esprit qui se présente par le médium, Monsieur Moine, croit toujours être dans la tranchée, il dit être de la classe 1899, il a dû être blessé à la jambe; le médium garde mal et part en boitant.

Ensuite, le guide de Kardic qui s'était communiqué à la dernière séance se présente de la même façon, assis par terre une jambe repliée sur l'autre. On le connaît sous le nom de l'Hindou, (médium, Madame Brunet).

Frères,

Je voulais ce soir vous donner des conseils, mais je ne peux maintenant, vu l'heure tardive, vos séances finissant à heure fixe et quand vous voudrez en avoir, il faudra demander de façon à ne pas être en retard.

Je voulais surtout vous dire que vous avez parmi vous de faux frères; il y a dans ce groupe de vrais amis, mais il y a de faux frères. Il y a des influences néfastes qui ne peuvent que porter atteinte à votre fraternelle. Une fraternelle, c'est tout expliqué, c'est une société de frères, d'âmes qui sont unis en un même désir, pour le bien, pour guérir, soulager.

Il faut éliminer toutes les influences qui sont néfastes, c'est comme ça que périssent toutes les sociétés quand on ne sait pas les garder.

Je vous donnerai d'autres indications, je veux que votre fraternelle grandisse, je veux qu'elle devienne belle, qu'elle préche l'amour du bien, l'amour du prochain et quand elle sera belle, il se trouvera des gens assez fortunés pour faire des dons pour les malheureux, car il faudra accepter tous les malheureux; s'ils ne peuvent payer, on les prendra quand même, il faut s'aider les uns les autres.

Adieu mes frères.

La séance est levée à 22 heures.

Séance du 9 juin 1922)

Procès-verbal

La séance est ouverte à 20 heures sous la présidence du Censeur.

La causerie de ce jour porte sur : *La Société et le Progrès*.

Résumé. — L'homme est né pour vivre en société et s'unir instinctivement. Seul, il ne pourrait subvenir à tous ses besoins. Même si l'égoïsme pousse un être à ne pas fonder de famille, il ne peut vivre sans l'aide de son voisin, car il est une foule d'objets qu'on ne peut fabriquer soi-même. Et c'est ainsi que nous sommes solidaires les uns les autres. L'ensemble des familles forme la Nation, l'ensemble des Nations forme l'Humanité qui est la grande famille.

Et ainsi, toutes ces intelligences réunies forment une civilisation progressant continuellement. A chaque incarnation nouvelle, l'homme se sert de son progrès antérieur, et si quelques-uns semblent moins doués, c'est le plus souvent qu'ils sont plus jeunes. Le progrès moral est une conséquence du progrès intellectuel.

Les civilisations justes, équitables, sont des fleurs qui produisent des fruits profitables à toute l'humanité.

L'expérimentation commence à 21 heures.

Pendant la causerie, un esprit voulait se manifester par Madame Brunet. On l'interrogea ensuite. Il s'adresse d'abord au Président :

Frère, à vous d'abord, il faudra la prochaine fois, quand vous verrez des médiums, développés ou pas développés, y faire un peu plus attention, malgré votre conférence. Il ne faut pas laisser un médium comme ça, quand on vous donne quelque chose; nous ne sommes pas à votre disposition, vous êtes à la nôtre; cela n'est pas un reproche que je vous fais; vous tâcherez d'y faire attention, surtout des médiums qui sont assez avancés, il ne faut pas les laisser dans cet état-là. C'est un conseil, ce n'est pas un reproche.

Maintenant, vous allez avoir deux esprits très mauvais, très mauvais. Il faut absolument en arriver à les raisonner. Ils obsèdent deux familles depuis très longtemps, il faut absolument que vous arriviez à pouvoir les dégager. Ça n'ira pas sans heurt, qu'il en soit d'importance comment, ne touchez jamais le médium. Je crois que vous en avez la preuve, ne le touchez pas, il faut prier pour qu'on l'attache, mais ne le touchez pas.

Je voulais encore vous dire à tous... Comment vous dirai-je ? C'est très difficile à expliquer. Il y a eu de grandes chaleurs qui vont amener des épidémies, il faut absolument soigner, tous, la nourriture que vous prenez et surtout ne pas faire excès de boisson. A tous, et c'est peu de chose, je vous dirai de prendre, vous allez en rire, car c'est un vieux remède, prenez une tisane d'angelique le matin, si vous en faites, vous serez exonérés de toutes les maladies, ceux qui ne le

feront pas, tant pis pour. J'avais autre chose à vous dire, mais tant pis.

Les deux esprits annoncés, se sont communiqués par le même médium.

La séance est levée à 22 heures.

Le Secrétaire : E. FRANCOMME.

Fraternelle Solidariste et Déterministe N° 3 LILLE

Réunion du 16 juillet (35 personnes)

Après lecture du compte rendu de la précédente réunion, le censeur dit combien il est nécessaire que chacun des membres du groupe s'instruise, non seulement en assistant aux réunions, action de leur part, certes très encourageante, mais encore par eux-mêmes dans la lecture et la discussion. Non seulement l'instruction assouplit le caractère et forme la volonté, mais elle apporte, par la diversité d'interprétation dans la discussion, des éléments de force contre l'erreur. Travaillons donc afin de réunir ici, notre petit savoir respectif; aussi modeste soit-il, il nous rapproche de Dieu en qui seule réside la Vérité. S'il est préférable de se tromper que de n'avoir rien à dire, il faut ne pas oublier cependant que pour se faire écouter, il faut savoir écouter les autres.

Ceci dit, termine le censeur, pour vous inciter à vous mettre à même, par une documentation élémentaire, mais éclairée, de donner aux autres ce que vous avez reçu de bonheur par la pratique du bien dans l'Espérance.

Le secrétaire présente à l'assemblée, la photographie, grand format, encadrée, de notre bien aimé P. Pillault, et adresse quelques mots émus aux généreux donateurs voulant garder l'anonymat.

Puis il fait une narration succincte de la grande réunion d'Aubervilliers, où s'étaient rendus quelques membres de la F. S. D. 3 de Lille, et rassemblant un grand nombre de membres des fraternelles reliées à l'Institut, pour commémorer — à l'occasion du premier anniversaire de sa désincarnation — la mémoire d'un grand bienfaiteur dont s'honore l'humanité en la personne de Paul Pillault. Il fait une description de l'Institut où se rendirent, le dimanche matin, les guérisseurs accrédités invités à déjeuner par Mme Dubuc, directrice de l'Institut, active et charmante et par sa dévouée collaboratrice, Mlle Denise Duval.

Deux tableaux ornant la salle attirent les regards : *La Tentation de Faust*, travail artistique exécuté au couteau, sur bois, par un médium inspiré, et une gravure grand format : Un lion appuyant sa tête pacifiée sur les genoux d'un enfant, représentant *La Force vaincue par la douceur*, et caractérisant en quelque sorte la noble mission des deux actives personnes à la tête de l'Institut.

A table devant un repas copieux, présidé avec un aimable entrain par Mme Dubuc, les liens se resserrent et la sympathie s'accroît par une plus ample connaissance; puis, à l'heure convenue, l'on se dirige en cortège pour arriver au cimetière devant la tombe de M. P. Pillault : un simple mais beau granit horizontal portant simplement le nom en lettres d'or.

M. Achard de Lyon, commence la série des discours. En une belle improvisation, il retrace l'activité apportée par M. Pillault dans la création et le soutien de l'œuvre d'amour fraternel. En terminant, M. Achard dit que le souvenir de tels hommes doit se perpétuer dans le développement de l'œuvre d'humanité où ce sont concentrés tant de bonté, d'abnégation, de sacrifice et de sagesse et incite tous les membres des fraternelles à redoubler de dévouement pour apporter la plus grande somme possible de vitalité à la grande cause du bonheur dans la fraternité. Plusieurs autres discours suivent.

La journée se termine par un banquet, où M. Achard, qui le présidait, dit toute sa satisfaction. Il fait ressortir tous les avantages que peut retirer l'œuvre, dans le confort et l'encouragement que donnent ces réunions périodiques, en fortifiant l'esprit de solidarité par une plus intime et plus ample connaissance. Aussi engage-t-il les fraternelles à se préparer dès maintenant à un congrès pour l'année prochaine, où chacun des groupes, en rendant compte de sa marche morale et instructive, dans sa sphère intime, recevra par voie de discussion et de réciprocité, tous les conseils dont il pourrait avoir besoin.

Nous rapportons d'Aubervilliers, termine le narrateur, la plus heureuse impression, fortifiée par l'exemple des deux actives et sympathiques personnes déjà citées, et par la confiance que nous mettons dans la direction éclairée que M. Achard, de Lyon, voudra bien maintenir à l'œuvre par l'enseignement spiritualiste, en l'assurant de notre entier dévouement.

Produits de l'offrande collective : 40 fr., destinés à l'œuvre.

Réunion, 3^e dimanche, du mois, café Grand-Pierre, rue du Faubourg-de-Béthune, Lille.

Le secrétaire, L. FLAHAUT.

Souscription pour le Monument Funéraire de Paul Pillault

Report	3.029 »
M. Lelièvre, Cernay	2 »
Mme Ryckebær, Zuydecoote	2 »
Bienistes de Neux	5 »
Anonyme, Anneuill	5 »
M. Richet, Lille	2 »
M. Contesse, Saint-Chamond	10 »
Mme Bayart, Lozinghen	10 »
Anonyme, Neux	10 »

Total du 15 juin 3.075 »

Fraternelle Solidariste et Déterministe N° 7 NEUX-LES-MINES

Compte rendu de la réunion du 7 juillet

La réunion est ouverte sous la présidence de Monsieur Berthelin qui fait une lecture commentée d'un passage de la Bible, comme toujours, cette lecture est écoutée avec recueillement par les assistants, puis elle est suivie d'une prière fervente pour demander l'aide des bons Esprits pour nos travaux d'expérimentation.

Un esprit se manifeste, il nous dit avoir quitté la terre depuis peu et ne se plaindre que dans le mal. « C'est dans l'accomplissement du mal que j'ai ma plus grande jouissance ». Nous essayons de le moraliser et de le rendre à des aspirations meilleures. Il se fâche et nous dit qu'il ne veut en rien changer sa manière d'agir bien que nous lui montrions les conséquences, néfastes pour lui-même, des actes mauvais qu'il accomplit.

Nous disons alors la prière pour les Esprits endurcis, cet esprit quitte le médium et revient aussitôt accompagné d'un guide, qui prend possession d'un autre médium, et se met à parler de suite avec une grande autorité à l'esprit méchant; celui-ci ne voulant pas céder, bouscule son médium veut le faire souffrir, mais on le dégage et il part.

Le guide nous démasque alors ce mauvais esprit et nous met en garde contre certains agissements d'esprits obsesseurs et nous donne ses conseils.

Nous prions pour les esprits tardigrades et après avoir demandé à Dieu de déverser sur nous des fluides salutaires, nous nous quittons toujours désireux de faire luire un peu de lumière et de répandre nos bienfaits parmi les esprits souffrants.

Le Secrétaire,

B. DELCOURT.

Les réunions auront lieu tous les premiers vendredis du mois.

Bibliographie

L'imitation de Jésus-Christ

adaptée à la science psychique et paraphrasée selon l'esprit du Spiritualisme moderne.

Par

CLAIRE GALICHON

Un volume cartonné de 320 pages
14 x 9 1/2 coins arrondis
Prix : 7 francs
Franco pour la France : 7 fr. 60
Etranger : 8 francs
Paul Leymarie, Editeur, 42, rue St-Jacques
Paris (V)
Compte-chèques postaux 267.30

GELEY (Dr)

L'Etre subconscient, in-16, 4 fr. 20.
Essai de synthèse explicative des phénomènes obscurs de psychologie normale et anormale. Interprétation des hypothèses nouvelles, Extériorisation. Subconscience supérieure. Esquisse d'une philosophie idéaliste. Inductions métaphysiques.
— *De l'Inconscient au Conscient*, in-8 de 346 pages. 17 fr. 50.

DELANNE (Gabriel)

Les apparitions matérialisées des vivants et des morts, 2 vol. in-8 comprenant 1366 p. nomb. gravures.
Tome I. Les fantômes des vivants.
Tome II. Les apparitions des morts. Les 2 vol. 30 fr.
F° France 33 fr. 50. — Etranger 35 fr.
— *L'Evolution animique*, Essai de psychologie d'après le spiritisme, in-18. 6 fr.
— *Le phénomène Spirite*, in-18, nomb. grav. 4 fr.
— *Recherches sur la médiumnité*. Etude de travaux des savants. Fig. dans le texte, in-18. 6 fr.
— *Le Spiritisme devant la Science*, in-18 de 470 p. 6 fr.

Le plus moderne des Journaux

EXCELSIOR

le seul illustré quotidien français paraissant sur 6 ou 8 pages et donnant par le texte et l'image tous les événements du monde entier, a réduit le prix de ses abonnements.
Prix des Abonnements (Seine et S.-et-O.) : Trois mois, 14 fr. ; Six mois, 26 fr. ; Un an, 50 fr.
En l'absence de 20, rue d'Enghien, Paris, par mandat ou chèque postal (Compte n° 370), demander la liste des PRIMES GRATUITES fort intéressantes dans un

ASSURANCE de 5.000 frs

1° Contre tous accidents provenant du fait d'un moyen de locomotion ou de transport quel qu'il soit, 2° Contre accidents de domestiques.

0 fr. 15 le N° en Seine et S.-et-O.